

C'est pourtant pas compliqué

PLANNING FAMILIAL

En route vers l'« intersectionnalité »

LAURE DAUSSY

Bientôt une victoire du patriarcat religieux ? Le planning familial poursuit son basculement vers le relativisme et la remise en cause de la laïcité (voir *Charlie* n° 1387). Nous nous sommes procuré en avant-première le document de synthèse¹ qui sera soumis au vote lors du congrès national qui aura lieu du 25 au 27 octobre à Niort. Un congrès crucial pour l'orientation du mouvement ces prochaines années. Or, ce document montre que le planning remet en cause son orientation féministe, jusque-là « universaliste », qui considère qu'il y a des droits fondamentaux et universels pour toutes les femmes. « *De quel(s) féminisme(s) le Planning se revendique-t-il ? Du féminisme universaliste, du féminisme intersectionnel, des deux ? Cette question se pose avec celle du positionnement du planning contre le racisme, et une de ses formes particulières qu'est l'islamophobie* », peut-on lire. Trois orientations seront donc proposées au vote, dont celle d'un planning « intersectionnel ».

Qu'est-ce que l'intersectionnalité ? Dans le texte, on peut lire toute la rhétorique habituelle de cette tendance qui traverse le mouvement féministe. Critique de la « blanchité du planning », « autodétermination » dans des « groupes en non-mixité », pensée « décoloniale ».

Un vote pour retirer le mot « laïcité »

Au-delà du juste constat que les discriminations s'additionnent – une femme noire subit indéniablement du racisme et du sexisme –, l'intersectionnalité est souvent utilisée pour accepter toutes les revendications religieuses, en oubliant

qu'elles sont aliénantes pour les femmes. C'est ainsi que le planning de Grenoble a soutenu les demandes de groupes réactionnaires voulant se baigner en burkini, ou que le planning de Marseille n'hésite pas à utiliser une rhétorique bigote louant la « modestie » du port du voile.

Corollaire de cette tendance, la laïcité est officiellement battue en brèche. Un vote est ainsi proposé pour retirer le mot « laïcité » (il avait été ajouté à la charte du planning lors du précédent congrès). Il est loin le temps où, en 2005, le planning écrivait un communiqué commun avec Ni putes ni soumises, qui dénonçait la montée des intégrismes et appelait à davantage de laïcité pour s'en prémunir. Selon nos informations, le bureau national du planning est d'ores et déjà plutôt proche du courant intersectionnel. C'est lui qui a validé ce document préparatoire. Reste à savoir quelle orientation l'emportera lors du congrès. Les universalistes – encore présentes au planning – sont résignées et pensent que ce sera au mieux l'option intermédiaire qui l'emportera, intitulée « Un féminisme universaliste s'articulant avec le cadre d'analyse de l'intersectionnalité ». ●

1. Document à retrouver sur charliehebdo.fr

seul suffit », formule empruntée à sainte Thérèse d'Avila), qui pilote ce rassemblement, se réclame de Jean-Paul II, le pape polonais qui déclarait en 1997 : « *Nous avons besoin que toute la Pologne, des Tatras à la Baltique, regarde vers la Croix [et que ses citoyens] cessent d'offenser Dieu dans leur vie personnelle, familiale et sociale.* »

C'est un catholicisme identitaire et national que pro-meuvent les artisans de cette mobilisation. La fondation Solo Dios Basta organise aussi le Rosaire (ensemble de prières

Un catholicisme identitaire et national

adressées à la Vierge Marie) qui se déroule chaque année le 7 octobre aux frontières du pays. La date ne doit rien au hasard : c'est l'anniversaire de la bataille de Lépante (1571), lors de laquelle la coalition des pays catho-

liques, sous l'égide du pape, anéantit la flotte du Grand Turc. Une manière d'appeler à protéger de nouveau la Pologne contre les « invasions » de migrants musulmans.

Un ton apocalyptique marque la communication autour du rassemblement. On parle du blasphème, « *qui atteint des proportions jamais connues* ». De « *tout ce qui était considéré comme un péché et est devenu un objet de débat* ». De la calamité des « *églises et cathédrales qui brûlent* ». Non seulement cela fonctionne, mais cela s'exporte : de petits rassemblements ont eu lieu en Scandinavie, en Grande-Bretagne, un peu partout au centre et à l'est de l'Europe, et même en France. Des grenouilles de bénitier bien plus inquiétantes que d'hypothétiques plombiers... ●



SURF MENSUEL

Coach sanglant

NATACHA DEVANDA

Malgré son nom, *Kiffe ton cycle* n'est pas une ode à la bicyclette, mais un atelier de coaching pour « *hacker le cycle mens-truel des femmes* » [sic] ou encore « *apprendre à surfer sur la vague de son cycle* ». Gaëlle Baldassari, qui se présente comme une coach, formatrice et autrice au service du leadership et des femmes, propose des « bootcamps » pour les femmes et les jeunes filles afin de... se ressourcer...